

Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 8 juin 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert et Mlle de Lespinasse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert et Mlle de Lespinasse, Lettre de D'Alembert et Mlle de Lespinasse à Hume David, 8 juin 1767, 1767-06-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/62>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitA. « J'ai vu, monsieur, la lettre pleine d'humanité que... B. « Le docteur James vous remettra, mon cher maître ...

RésuméA. L. de Hume à Turgot en faveur de J.-J. Rousseau. Demande le recueil complet des ouvrages de Hume. Mme de Boufflers aux eaux de Pougues avec le prince de Conti. B. James lui remettra le t. V de ses [Mélanges, 1767], à la p. 93 se trouve un projet à communiquer au sultan. Attendent la condamnation de Bélisaire.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.54

Identifiant989

NumPappas796

Présentation

Sous-titre796

Date1767-06-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Burton 1849, p. 208-209

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Hume David

Lieu de destination Londres

Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français

Sourcel. en deux parties, A. dicté par Mlle de Lespinasse à un secrétaire, B. autogr. de D'Al., d., 4 p.

Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 13

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris ce 8 Juin 1767.

J'ai vu, Monsieur, la lettre pleine d'humanité
que vous avez écrite à M^r. Turgot en faveur de
Malheureux Rouffau; je vous y ai bien reconnu,
et ce nouveau trait de bonté, bien digne de vous,
me le comble à tous les autres. Il me paraît
bien évident que Rouffau est absolument bon, &
d'après cela, vous ne devez plus être étonné des
proceeds qu'il a eus avec vous; il a posé
à Amiens, ou on dit qu'il a reçu de grands honneurs;
Je ne sais où il prétend se retirer, mais j'en suis
bien sûre qu'il n'y restera pas.

Vous êtes devenue un si grand liqneur, &
je suis restée un si petit personnage que je crain
drais sans indiscretion, et sans blesser vous

présenter une petite requête. Je sais un peu d'Anglais,
et je voudrais m'y perfectionner; j'ai besoin pour
cela de lire des livres qui m'intéressent par
le fond des choses et par la netteté du style;
je n'en connais point de plus propres à cet
objet que le recueil complet de vos ouvrages;
et je m'adresse à vous sans façon pour les
avoir; mais pour m'éviter le frais du port et
les longueurs de la voie ordinaire, je vous serois
très obligée de me les envoyer, ou par le retour
de M^{re} de Guerry, ou par celui de votre Ambas-
sadeur. Mille gardons de l'ambassadeur que je vous
donne; il faut pour cela que je compte bien
sur votre amitié; mais vous m'avez promise.
Mad^e de Baufflers, toujours aimable, toujours

Charmante, est en ce moment à Paris; elle va incessamment aux Eaux de pouques avec M^{lle} Prince de Conti; elle rapporte bien et vous fait mille compliments.

Adieu, Monsieur, je suis si personnelle et j'ai tant d'envie de vous revoir, que je prie Dieu de tout mon cœur que vous soyez incessamment disgracié. M^{re} D'Alembert me prie de lui laisser un peu de place pour vous dire un mot, je finis donc en vous priant d'être persuadé des sentiments bien sincères avec lesquels je suis, Monsieur, Votre très humble et très obéissante servante Lespinasse

Le Docteur j'ame, vous remettra, mon cher maître ou



Monsieur, ~~c'est~~ j'en fais comme il faut vous appeler,
une nouvelle édition de mes ouvrages, dont le 5^e volume
est nouveau, et vient de paraître; vous trouverez dans ce 5^e
volume des choses très édifiantes, & des traits d'un grand serviteur
d'édica. si vous avez quelque crédit à la sublime Porte,
je vous invite à en profiter pour faire parvenir au Sultan
l'idée dont j'ai parlé à la page 93. ^{de ce 5^e volume} ce sera le moyen de
se faire dans la fin les esprits chancelans, car tout le
monde n'est pas aussi ferme que vous dans les érics du
christianisme. Cependant nous attendons la condamnation
de Bohémien par la suborne, qui sera jurée en un bon
moment; car ils sont là deux cent qui ont de l'hy poise comme
quatre. à Dieu, mon cher ami, je souhaitais que le Roi
d'Angleterre par reconnaissance de vos services, vous condamnât
inévitablement à un banissement perpétuel; aussi bien
vous ne pouvez jamais faire votre salut qu'en France; & le
salut est comme vous savez, la grande affaire; adieu, adieu.